

HOMÉLIE DE LA TOUSSAINT 2025, SARZEAU

Frères et sœurs,

Voyez-vous toutes ces statues qui nous environnent chaque dimanche dans le sanctuaire de notre assemblée ?

En ce jour de la Toussaint, oui, nous levons les yeux vers nos chers défunts mais plus largement, avec espérance, vers cette immense multitude que saint Jean a contemplée dans l'Apocalypse : “*une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues.*”

Cette foule, c'est le peuple des saints — connus ou inconnus, canonisés ou cachés — tous ces hommes et femmes qui, tels des vitraux, ont laissé ou laissent encore aujourd'hui la lumière du Christ transfigurer leur vie.

L'Évangile des Béatitudes que nous venons d'entendre nous montre le chemin de cette sainteté.

Cette voie n'est pas réservée à une élite. Elle est proposée à chacun de nous.

Mais attention, (1) ce chemin n'est pas seulement un appel personnel — il est aussi (2) une vocation commune, une aventure en Église, une marche partagée vers la plénitude de la vie en Dieu. Nous en ferons une interprétation au regard de notre actualité (3).

1 La sainteté, un appel personnel...

Oui, chaque Béatitude commence par un “heureux”, une invitation à se mettre en marche qui s'adresse à chacun : “Heureux les pauvres de cœur, heureux les doux, heureux les miséricordieux...”

La sainteté commence dans le secret du cœur, dans cette réponse intime et libre à l'appel du Seigneur.

C'est un appel à la conversion, à la simplicité, à la confiance, à la marche à la suite du Christ...

C'est dans notre vie concrète, nos choix, nos luttes, que Dieu vient sanctifier notre humanité singulière.

Mais si nous nous arrêtons là, nous risquons de réduire la sainteté à un effort moral, une quête individuelle de perfection. Or, la sainteté chrétienne n'est pas une performance : c'est une communion gracieuse et gratuite avec Dieu et notre prochain. C'est d'abord le don de Dieu et c'est seulement ensuite un contre-don, avec nos 3 'P' : nos petits pas possibles.

2 La sainteté, un appel personnel ... mais surtout une vocation commune

Les saints ne marchent jamais seuls. Ils forment un peuple. Les Béatitudes sont au pluriel.

Le “Je” de la foi devient toujours un “Nous”.

Dans les Béatitudes, Jésus dessine le visage d'une humanité réconciliée : une communauté de pauvres, de doux, de miséricordieux, de justes, de chercheurs de paix, de témoins patients et joyeux...

Être saint, c'est donc vivre la fraternité, c'est construire ensemble un monde solidaire selon le cœur de Dieu.

Nous sommes appelés à être saints tous ensemble, à nous soutenir dans la foi, à témoigner de l'espérance quand le monde désespère, à redonner confiance quand tout semble s'effondrer.

La sainteté est contagieuse — non pas parce qu'elle fait briller d'un éclat personnel (moi, moi, moi), mais parce qu'elle fait circuler la lumière de Dieu entre nous (todos, todos, todos).

3 La sainteté dans le contexte de notre actualité

Et pourtant, frères et sœurs, ce message retentit dans un monde marqué par la peur, la guerre, les divisions.

Nous voyons la violence se déchaîner, des peuples arrachés à leur terre, des familles brisées, des innocents souffrir, comme on le voit actuellement au Soudan, en Ukraine, en Palestine...

Et dans l'Église elle-même, nous sommes blessés par les scandales, par le péché de ceux qui auraient dû être signes de la lumière du Christ.

Alors, que signifie parler de sainteté aujourd'hui ?

Ce n'est pas ignorer les ténèbres, mais refuser qu'elles aient le dernier mot.

C'est croire que la lumière du Christ peut encore percer la nuit.

C'est répondre au mal non par la résignation, mais par la fidélité au bien.

C'est croire qu'au cœur de nos blessures, Dieu continue d'appeler son peuple à la conversion et à la communion, L'institution de l'Eglise, elle aussi, est appelée par le concile et le dernier synode à la purification et au renouvellement de ses structures perfectibles.

En conclusion,

frères et sœurs, nous avons peut-être mieux compris que la sainteté de nos chers défunts -ce qu'il y avait de meilleur en eux- ou celle de tous les saints et bienheureux inscrits dans le calendrier de notre Eglise, sainteté qui prend sa source dans l'amour de Dieu, ne vient pas seulement nous transformer chacun les uns à côté des autres, mais aussi tous ensemble.

Les Béatitudes deviennent alors un programme de résistance spirituelle :

- Être pauvre de cœur, quand le monde adore la richesse matérielle.
- Être doux, quand la violence domine.
- Être artisan de paix, quand les logiques d'exclusion, de mépris et de haine semblent triompher.

Pour cette semaine, voici quelques propositions à appliquer dans sa vie : être artisan de paix dans sa maison ou son lieu de vie ; soutenir une personne isolée ; découvrir la vie d'un saint...

Que la sainte Vierge Marie, que tous les saints intercèdent pour nous !

Frère Jean-Eudes